

Edmond Malinvaud

1923-2015

Edmond Malinvaud nous a quittés le 7 mars dernier, dans sa quatre-vingt douzième année. Les colonnes d'*Économie et Statistique* sont particulièrement appropriées pour rappeler ce qu'a été son double apport au système statistique public et à la recherche en économie.

De tous les directeurs généraux qu'a connu l'Insee, il est un de ceux dont le mandat aura été le plus long, de 1974 à 1987. Cette période a été marquée par les ruptures que l'on sait : rupture de la croissance suite au premier choc pétrolier, montée du chômage de masse... Dans un contexte économique rendu plus incertain, la mesure et la prévision des faits économiques sont devenues à la fois plus complexes et plus exposées. L'axe majeur de l'action d'Edmond Malinvaud a été de constamment promouvoir l'indépendance de l'institut dans son double rôle d'observation et de diagnostic.

Mais son prestige et son influence ont très largement débordé cette période et cette fonction de directeur général. Tout au long de sa carrière, Edmond Malinvaud a réussi à concilier les responsabilités administratives et une activité de recherche et d'enseignement au plus haut niveau et à très large spectre. La notice biographique présentée ci-après rappelle ce qu'ont été les principales étapes de cet itinéraire intellectuel. Il aura surtout marqué trois domaines. La microéconomie tout d'abord. Jeune administrateur de l'Insee, un séjour d'un an à la *Cowles Commission* en 1950 a été le point de départ d'importantes contributions à la théorie de l'équilibre général. C'est aussi sur la microéconomie que s'appuieront ses contributions aux méthodes de planification, jusqu'au début des années 1970. L'économétrie ensuite : Edmond Malinvaud a été l'auteur d'un manuel qui a longtemps fait référence, en France comme à l'étranger. Il a suscité et entretenu de nombreuses vocations d'économètre à l'Insee et autour de l'Insee, notamment au sein du Département de la recherche dont il a été le premier responsable et sur la base duquel s'est ensuite construit le Crest (Centre de recherches en économie et statistique).

Enfin, la macroéconomie, à laquelle il a progressivement consacré l'essentiel de ses recherches, et plus spécialement la théorie du chômage, d'abord en parallèle à sa fonction de directeur général de l'Insee, puis dans le cadre de la chaire d'analyse économique qu'il a occupée au Collège de France de 1988 à 1993. Cet apport à l'analyse du chômage s'est fait dans un double esprit de synthèse. Synthèse entre les approches macro et microéconomique, avec la recherche de fondements microéconomiques rigoureux à l'existence de déséquilibres durables sur les marchés des biens et du travail. Et synthèse entre les deux visions classique et keynésienne du chômage jusque-là réputées incompatibles. L'analyse économique du marché du travail a encore beaucoup évolué depuis,

d'autres écoles sont apparues, mais cette « théorie du déséquilibre » à laquelle son nom reste attaché a considérablement enrichi notre façon d'appréhender les problèmes d'emploi. Une bonne partie de ses travaux se sont ensuite focalisés sur la question du chômage des non qualifiés, tel le rapport qu'il avait consacré aux allègements de charges sociales dans le cadre du Conseil d'analyse économique.

Avoir quitté l'Insee pour le Collège de France en 1987 ne l'avait pas pour autant éloigné de l'univers de la production statistique. Son rapport de 1997 sur l'organisation de la fonction statistique et des études économiques dans les services de l'État a joué un grand rôle pour orienter le système statistique public vers ce qu'il est devenu : une organisation fédérant autour de l'Insee l'ensemble de services statistiques ministériels que nous connaissons aujourd'hui, toujours guidés par la même logique d'indépendance, récemment confortée par la création de l'Autorité de la Statistique Publique.

Indépendance et rigueur, volonté de contribuer au débat public par le dialogue entre production statistique et recherche, tels sont les principaux traits de l'héritage transmis par Edmond Malinvaud et que l'Insee et ses publications s'efforcent d'entretenir.

Jean-Luc Tavernier

Directeur Général de l'Insee

Edmond Malinvaud : parcours d'un économiste d'exception*

Parmi les économistes de sa génération, Edmond Malinvaud s'est distingué tout au long de son parcours par sa capacité peu commune à marier carrière institutionnelle de premier plan et carrière académique de niveau international. Directeur général de l'Insee de 1974 à 1987, dans un contexte économique peu favorable, il a renforcé l'indépendance de l'institut et accroître son rayonnement. Haut fonctionnaire, chercheur, professeur, Edmond Malinvaud a excellé dans toutes les fonctions qu'il a occupées et il laisse à la postérité un nombre considérable de publications qui ont influencé toute une génération d'économistes et d'économètres.

La carrière administrative : de l'indice des prix au poste de directeur général

Edmond Malinvaud était né à Limoges le 25 avril 1923. Titulaire d'une licence de la Faculté de droit de Paris, il a fait ses classes sur les bancs de l'École Polytechnique (Promotion 1942) puis de l'École d'application de la statistique (ancêtre de l'Ensaef) dont il est sorti diplômé en 1948. Il intègre aussitôt le tout nouvel Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). Durant les premières années, il est affecté à la Direction de la statistique générale en tant qu'administrateur où il contribue à l'élaboration du nouvel indice des prix. Il devient ensuite très vite chef de la section des Comptes nationaux (1951).

En 1966, il est promu Inspecteur général et devient conseiller scientifique auprès du Directeur général jusqu'en 1971. Sa carrière administrative le conduit ensuite à exercer certaines des plus hautes responsabilités du service public, d'abord comme Directeur de la prévision au Ministère de l'économie et des finances de 1972 à 1974, puis comme Directeur général de l'Insee à partir de 1974. Sollicité pour ce dernier poste, il hésite longuement à devoir réduire son activité de recherche et d'enseignement. Il restera treize années à ce poste, jusqu'en novembre 1987, sans aucunement abandonner son travail scientifique et réalisant au contraire de nombreuses publications durant ces années.

Edmond Malinvaud a également été sollicité pour d'autres missions. Il a ainsi été membre du Conseil d'analyse économique de 1997 à 2001, au service du Premier Ministre Lionel Jospin, pour lequel il a rédigé une analyse détaillée des politiques d'allègements de

* Ce texte reprend les principaux éléments de la notice d'une exposition que la bibliothèque de l'Insee consacra à Edmond Malinvaud, à partir du mois de juin 2015. Cette notice a été préparée par Angélique Bach.

charges sociales sur les bas salaires. Deux autres de ses rapports officiels ont joué un rôle important pour l'évolution du système statistique : son rapport de 1986 sur les statistiques de l'emploi et du chômage, et celui qu'il avait consacré en 1997 à la fonction « statistique et études économiques » dans les services de l'État.

Edmond Malinvaud a ainsi joué un rôle de premier plan dans la sphère administrative. Il a été acteur des grands moments qu'ont été le développement de la planification, la mise en place des comptes nationaux et la consolidation de la statistique publique (Renault, 2011). Son rôle à l'Insee a été marquant à plusieurs titres. Arrivé au poste de Directeur général à une période crispée par la crise financière et par conséquent moins favorable du point de vue des crédits, il a axé son action sur l'amélioration de la qualité de la production statistique, la réduction des délais de mise à disposition de l'information et l'ouverture de l'institut sur l'extérieur. Et surtout, il a fortement contribué à renforcer sa légitimité et son indépendance.

La carrière de chercheur et d'enseignant

C'est en parallèle à cette carrière administrative que s'est construit son parcours de chercheur et d'enseignant, deux domaines dans lesquels son legs est considérable.

L'expérience américaine

Dès ses années de formation, passionné par l'économie politique, il suit le séminaire d'économétrie de Maurice Allais. Une collaboration existait alors entre l'Insee et l'École des Mines, où les administrateurs de l'Insee avaient coutume d'aller suivre des cours. À cette occasion, Edmond Malinvaud s'est rapidement associé à un petit groupe de travail composé d'étudiants tels que Marcel Boiteux ou encore Gérard Debreu, groupe qui a été très actif jusqu'au début des années 1950.

Edmond Malinvaud s'est ensuite fait rapidement connaître sur la scène internationale. C'est le soutien de Maurice Allais qui l'a encouragé à connaître sa première expérience à l'étranger. En 1950, il obtient une bourse de la Fondation Rockefeller pour se rendre aux États-Unis, invité comme chercheur par la *Cowles Commission for Research in Economics* à l'Université de Chicago, puis à l'Université de Yale. Cette commission avait été fondée par l'économiste américain Alfred Cowles en 1932 afin de développer et de promouvoir la pensée économétrique. Fort de cette expérience, Edmond Malinvaud retournera par la suite aux États-Unis comme professeur associé à l'Université de Berkeley en Californie, en 1961 et en 1967.

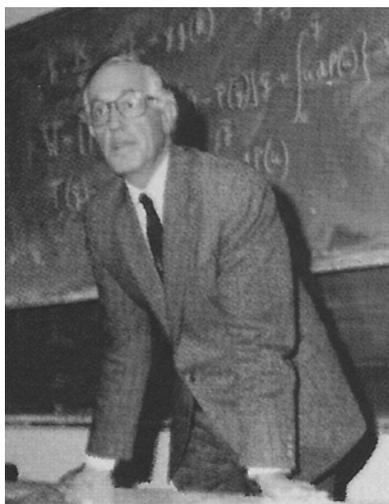
Cette expérience américaine a eu un impact majeur sur la suite de sa carrière : elle en a fait l'un des principaux artisans de l'introduction des méthodes économétriques en France, à travers ses propres réseaux, dans ses écrits et surtout au travers de son enseignement.

L'enseignement et son animation

La contribution d'Edmond Malinvaud à la transmission des savoirs ne s'est pas limitée aux cours qu'il a lui-même assurés. Il a aussi joué un rôle important dans l'organisation de la formation à la statistique et à l'économie.

Il a occupé la fonction de directeur d'études à l'École pratique des hautes études (EPHE) puis ensuite de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), de 1957 à 1993.

Alors administrateur, Edmond Malinvaud est appelé par le directeur de l'Insee, Francis-Louis Closon, et par le directeur du Service des études économiques et financières (SEEF), Claude Gruson, à être le maître d'œuvre de la transformation de l'École d'application de la statistique, dont il était lui-même issu. Il s'attelle d'abord en 1957, en collaboration avec Charles Prou, à faire naître le Centre des programmes économiques (CEPE), au sein duquel il enseigne dès l'année suivante. Ce nouveau centre avait pour objectif d'assurer en l'espace d'un an une formation en économie, en statistique et en économétrie à un public composé de fonctionnaires et de cadres d'entreprises publiques. Puis c'est en 1960 que l'École d'application de la statistique devient l'École nationale de la statistique et de l'administration économique, plus proche des nouveaux besoins de formation de l'Insee. Il en a été successivement directeur-adjoint puis directeur de 1962 à 1966 et de 1971 à 1972. Il y a enseigné jusqu'au début des années 1980.



Crédit photo : Mahfoud Yanat - Insee

Edmond Malinvaud a également exercé en tant que professeur associé à la Faculté de droit de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne entre 1969 et 1971. Après son départ de l'Insee, il a été élu professeur titulaire de la chaire d'analyse économique au Collège de France en 1988, et ce, jusqu'en 1993. Il y est resté professeur honoraire jusqu'à son décès.

Ainsi que le soulignait Alain Desrosières, lui-même disparu en 2013, « la personnalité d'Edmond Malinvaud, en plus de trente ans d'enseignement, a considérablement marqué l'École [Ensaé]. Il incarne la figure française du haut fonctionnaire-savant et cette double légitimité a été essentielle pour construire l'identité et l'image de l'école » (Desrosières, 1995).

Un chercheur infatigable

Par ailleurs, si Edmond Malinvaud s'est distingué par l'ampleur de ses travaux de recherche, son rôle dans ce domaine ne s'est pas non plus cantonné à sa production personnelle. Il a été également éditeur de revues et membre actif ou président de plusieurs associations scientifiques et sociétés savantes.

En France tout d'abord. Il a été directeur de la revue *Annales de l'Insee* de 1969 à 1972. Vice-président de la Société de statistique de Paris de 1971 à 1973 puis président en 1974, il a également été vice-président puis président de l'Association française de sciences économiques (Afse) entre 1984 et 1987.

À l'étranger ensuite. Il a ainsi été corédacteur en chef d'*Econometrica* de 1954 à 1964 et président de la Société internationale d'économétrie en 1963. Entre 1974 et 1977, il a également présidé l'Association internationale de sciences économiques, puis l'Institut international de statistique de 1979 à 1981. Il a été président de l'*European Economic Association* en 1988. Il a fait partie de l'*Academia Europaea* dès 1988 et a été membre correspondant de l'Académie des Sciences depuis 1994. Il a également été membre étranger de l'*American Academy of Arts and Science*, de la *British Academy*, de

l'Académie finnoise des sciences et des lettres, de l'US National Academy of Sciences, de l'Académie Royale de Belgique, de l'Accademia di Scienze e Lettere de Milan et de l'Accademia Nazionale dei Lincei. Il a enfin été le premier président de l'Académie pontificale des sciences sociales, fondée en 1994 au Vatican.

Une telle activité ne pouvait aller sans de nombreuses distinctions. On ne citera que les principales. Médaille d'argent du CNRS en 1968, il était également titulaire de nombreuses distinctions étrangères, dont des titres de *Docteur honoris causa* d'une quinzaine d'universités à travers le monde. Depuis 2010, l'Association française de sciences économiques dont il a été président de 1986 à 1987 décerne également un prix portant son nom, qui récompense « le meilleur article publié ou co-publié dans une revue scientifique par un économiste travaillant à titre principal dans une institution d'enseignement supérieur ou de recherche française, âgé de 40 ans au plus au 1^{er} janvier de l'année d'attribution du prix ».

L'œuvre scientifique

S'il est considéré comme l'un des économistes français majeurs du XX^e siècle, avec notamment Maurice Allais et Gérard Debreu, Edmond Malinvaud est aussi sans conteste l'un des plus prolifiques.

Son œuvre est considérable, tant par la quantité de ses écrits que par leur impact. En tout, il a publié plus de 300 textes scientifiques, une douzaine d'ouvrages dont trois manuels de référence. L'économie l'a mené à s'intéresser aux domaines les plus divers. On ne mentionnera ici que quelques-unes de ces nombreuses publications.

Les premières datent des années 1950. Elles sont d'abord nationales et liées à ses premiers travaux statistiques à l'Insee : indice des prix à la consommation, premiers travaux d'économétrie appliquée. Mais il passe presque simultanément à des publications remarquées en langue anglaise, dont sa contribution à la théorie du capital parue dans *Econometrica* en 1953.

1950

« Possibilités d'établissement d'un indice des prix des fruits et légumes frais », *Journal de la Société de statistique de Paris*, vol. 91, pp. 218-231.

« Les élasticités par rapport aux prix dans les échanges internationaux », *Journal de la Société de statistique de Paris*, vol. 91, pp. 177-187.

1952

« Note on Von Neumann-Morgenstern's strong independence axiom », *Econometrica*, vol. 20, n° 4, p. 679.

1953

« Capital accumulation and efficient allocation of resources », *Econometrica*, vol 21, n° 2, pp. 233-268.

1954

« La distribution des revenus par groupe en France », *Études et conjoncture*, n° 3, pp. 285-300.

« Le modèle prévisionnel de Colin Clark et l'analyse de la conjoncture américaine », *Études et conjoncture*, n° 8, pp. 780-787.

1955

« Quelques aspects d'un traité d'économétrie », *Cahiers du séminaire d'économétrie*, n° 3, pp. 74-80.

« Introduction à l'étude des programmes linéaires », *Revue de statistique appliquée*, vol. III, n° 2, pp. 108-116.

1956

« L'agrégation dans les modèles économiques », *Cahiers du séminaire d'économétrie*, n° 4, pp. 69-146.

1957

Initiation à la Comptabilité nationale, Presses universitaires de France, 214 p.

1959.

« Programmes d'Expansion et Taux d'Intérêt », *Econometrica*, vol. 27, n° 2, pp. 215-227.

1961

« The Analogy Between Atemporal and Intertemporal Theories of Resource Allocation », *The Review of Economic Studies*, vol. 28, n° 3, pp. 143-160.

« The estimation of distributed lags: A comment », *Econometrica*, vol. 29, n° 3, pp. 430-433.

« Estimation et prévision dans les modèles économiques autorégressifs », *Revue de l'Institut International de Statistique*, vol. 29, n° 2.

D'autres contributions théoriques importantes succéderont à ce premier texte : sur la croissance optimale, sur les procédures de planification, sur l'allocation des risques dans les économies de marché, ainsi que le manuel de théorie microéconomique dont la publication interviendra en 1969 et qui restera longtemps une référence, puisqu'une nouvelle édition en a encore été publiée en 2005.

Mais le goût des problématiques théoriques ne le coupe pas des questions empiriques. Il publie en 1957 un ouvrage d'initiation à la comptabilité nationale, alors qu'il est chef de la section des Comptes nationaux à l'Insee. Au plus près des données statistiques se situe également son analyse des déterminants de la croissance française de l'après-guerre, en association avec Jean-Jacques Carré et Paul Dubois, dont le résultat sera publié en 1972. Et c'est au cours de la même période qu'il se consacre intensivement à l'enseignement de l'économétrie, dont sera issu un autre manuel de référence, son ouvrage *Méthodes statistiques de l'économétrie*, publié en français en 1964 et traduit en langue anglaise dès 1966.

1964

Méthodes statistiques de l'économétrie, Éditions Dunod, 634 p. (traduction anglaise : *Statistical Methods of Econometrics*, Elsevier, New York, 1966)

1965

« Les croissances optimales », *Cahiers du séminaire d'économétrie*, n° 8, pp. 67-100.

1967

« Decentralized procedures for planning », in E. Malinvaud et M.O.L. Bacharach (Eds.), *Activity analysis in the theory of growth and planning*, MacMillan.

1969

Leçons de théorie microéconomique, Éditions Dunod, 269 p. (avec J.-C. Milleron).

« First-order certainty equivalence », *Econometrica*, vol. 37, n° 4, pp. 706-718.

1970

« The consistency of nonlinear regressions », *The Annals of Mathematical Statistics*, vol. 41, n° 3, pp. 959-969.

1971

« Analyse spectrale de données économiques : Un essai sur l'activité dans l'industrie française », *Annales de l'Insee*, n° 6, pp. 41-75 (avec D. Fouquet).

« L'effet d'accélération dans les investissements industriels français: Une analyse simultanée des séries par branche », *Annales de l'Insee*, n° 7, pp. 73-112 (avec V. Thollon-Pomerol).

1972

« The allocation of individual risks in large markets », *Journal of Econometric Theory*, vol. 4, n° 2, pp. 312-328.

La croissance française : un essai d'analyse économique causale de l'après-guerre, Éditions du Seuil, 709 p. (avec J.-J. Carré et P. Dubois).

1973

« Markets for an exchange economy with individual risks », *Econometrica*, vol. 41, n° 3, pp. 383-410.

Les années 1970 marquent une inflexion durable vers la théorie macroéconomique. Cette inflexion le conduira d'une part à un troisième manuel, celui-ci en deux volumes, publiés en 1981 et 1982. Il aura ainsi produit des manuels de référence pour les trois piliers que sont la théorie micro-économique, l'économétrie et la théorie macro-économique. Elle le conduira par ailleurs et avant tout à l'approfondissement de la théorie du chômage. Dans un texte autobiographique de 2001, Edmond Malinvaud a évoqué les idées socialistes de son père, avocat de profession, et l'impact qu'avait eu sur lui, enfant, le spectacle des difficultés et du « marasme dans lequel la crise financière des années 1930 avait plongé les industries de la porcelaine et de la chaussure de sa ville natale de Limoges » (Dostaler, 2007). Son ouvrage de 1977, d'abord publié en anglais puis trois ans plus tard en français, développe la théorie connue sous le nom de « théorie du déséquilibre » dont il est l'un des principaux représentants français avec Jean-Pascal Benassy. L'idée est d'analyser les déséquilibres simultanés qui peuvent se manifester et se cumuler entre offre et demande sur le marché du travail d'une part, et sur le marché des biens et services d'autre part, sous l'hypothèse que les prix sont fixes et que les ajustements se font donc par les quantités. Selon que l'offre dépasse la demande ou l'inverse, différents cas de figure sont possibles, parmi lesquels le chômage keynésien (la demande est insuffisante pour les biens comme pour la main-d'œuvre) et le chômage classique (l'offre de biens est inférieure à la demande, tandis que l'offre de main-d'œuvre dépasse la demande). Edmond Malinvaud a ainsi établi une typologie des grands déséquilibres qu'une économie peut connaître. Plusieurs autres ouvrages et articles approfondiront cette vue.

1977

The theory of unemployment reconsidered, Oxford, Basil-Blackwell (traduction française : *Réexamen de la théorie du chômage*, Éditions Calmann-Lévy, 188 p.).

1978

« Nouveaux développements de la théorie macroéconomique du chômage », *Revue économique*, vol. 29, n° 1, pp. 9-25.

1980

Profitability and employment, Cambridge University Press.

1981

« Econometrics Faced with the Needs of Macroeconomic Policy », *Econometrica*, vol. 49, n° 6, pp. 1363-1375.

Théorie macro-économique : 1. Comportements, croissance et 2. Évolutions conjoncturelles, Éditions Dunod, 410 et 306 p. (traduction anglaise : *Macroeconomic theory : a textbook on macroeconomic knowledge and analysis*, 3 vol., Elsevier, 1998-2000.)

1982

« Wages and Unemployment », *The Economic Journal*, vol. 92, n° 365, pp. 1-12.

Essais sur la théorie du chômage, Éditions Calmann-Lévy, 244 p.

1984

Mass unemployment, Blackwell Publishers, 116 p.

1986

« Pure Profits as Forced Saving », *The Scandinavian Journal of Economics*, vol. 88, n° 1, pp. 109-130.

« Les causes de la montée du chômage en France », *Revue française d'économie*, vol. 1, n° 1, pp. 50-83.

« Jusqu'ou la rigueur salariale devrait-elle aller ? Une exploration théorique de la question », *Revue économique*, vol. 37, n° 2, pp. 181-205.

Sur les statistiques de l'emploi et du chômage, La Documentation française, Paris.

1987

« Capital productif, incertitudes et profitabilité », *Annales d'Économie et de Statistique*, n° 5, pp. 1-36.

« The Overlapping Generations Model in 1947 », *The Journal of Economic Literature*, vol. 25, n° 1, pp. 103-105.

« The Challenge of Macroeconomic understanding », *Banco Nazionale del Lavoro Quarterly Review*, n° 162, pp. 219-238.

Devenu ensuite « retraité » de la fonction publique, Edmond Malinvaud n'en a pas pour autant arrêté ses activités scientifiques. Membre et président de plusieurs associations, professeur au Collège de France, il continue de publier de nombreux articles durant les années 1990 et 2000. Ses écrits se sont alors davantage tournés vers la méthodologie économique, et s'interrogent notamment sur les obstacles rencontrés par la théorie du déséquilibre qu'il avait voulu promouvoir.

1988

Leçon inaugurale faite le Mercredi 27 janvier 1988, Chaire d'analyse économique, Collège de France, (31 p.)

« Econometric Methodology at the Cowles Commission: Rise and Maturity », *Econometric Theory*, vol. 4, n° 2, pp. 187-209.

1990

« The Macroeconomic Tradeoffs of Price and Income Policies »: *The Scandinavian Journal of Economics*, vol. 92, n° 2, pp. 331-343.

1991

Voies de la recherche macroéconomique, Éditions Odile Jacob, 507 p.

1993

« Regard d'un ancien sur les nouvelles théories de la croissance », *Revue économique*, vol. 44, n° 2, pp. 171-188.

Équilibre général dans les économies de marché : l'apport de recherches récentes, *Economica*, 294 p.

1994

Diagnosing Unemployment, Cambridge University Press, 156 p.

1995

« Some Thoughts on the Relevance of Macroeconomic Theories, and on the Role of Real Rigidities », *Annales d'Économie et de Statistique*, n° 37/38, pp. 29-37.

« Sur l'hypothèse de rationalité en théorie macro-économique », *Revue économique*, vol. 46, n° 3, pp. 523-536.

1996

« Pourquoi les économistes ne font pas de découvertes », *Revue d'économie politique*, vol. 106, n° 6, pp. 929-942.

1997

« La construction de la méthodologie économétrique entre 1940 et 1960 », *Journal de la Société de statistique de Paris*, vol. 138, n° 2, pp. 3-12.

La fonction "statistique et études économiques" dans les services de l'État, Rapport au Premier ministre, La Documentation française, Paris.

1998

Les cotisations sociales à la charge des employeurs : analyse économique, Rapport du Conseil d'analyse économique n° 9, La Documentation Française.

2001

« Recherche et enseignement supérieur: Les défis de la discipline économique », *Revue économique*, vol. 52, n° 5, pp. 1043-1053.

« Some ethical and methodological convictions », *The American Economist*, vol. 45, n° 1, pp. 3-16.

2002.

« Sur l'agrégation des demandes de travail non-qualifié », *Annales d'Économie et de Statistique*, n° 66, pp. 41-80.

2003

« The Legacy of Knut Wicksell to Capital Theory », *The Scandinavian Journal of Economics*, vol. 105, n° 4, pp. 507-525.

2005

« Substituabilités entre demandes de facteurs induites par les demandes de biens », *Annales d'Économie et de Statistique*, n° 77, pp. 109-132.

2009

« La réévaluation de la stratégie de l'OCDE pour l'emploi : deux pistes d'amélioration », *Travail et Emploi*, n° 118, pp. 29-35.

* *
*

Edmond Malinvaud s'est distingué par sa capacité à assumer de manière simultanée de nombreuses fonctions et à travailler sur des sujets divers. À une époque où dominait encore l'économie traditionnelle enseignée dans les facultés de droit, il a contribué à l'émergence de nouvelles méthodes en France, celles d'une économie plus quantitative et plus formalisée. Théoricien, il se montre avant tout soucieux d'une théorie proche du réel et orientée vers la pratique. Auteur particulièrement prolifique, ses ouvrages ont été traduits en des dizaines de langues et témoignent du rayonnement de sa pensée. Il apparaît comme une figure incontournable de l'économie de la seconde moitié du XX^e siècle, l'un des rares véritables économistes généralistes de cette période.

SOURCES

Bormans C. (2003), *L'indispensable de la pensée économique*, Studyrama.

Champsaur P. et Moutardier M. (dir.) (1996), *50 ans d'Insee ou la conquête du chiffre*, Insee.

Desrosières A. (1995), « D'une école de statistique et d'économie à l'Ensaie et l'Ensaï : 1942-1996 », *Courrier des statistiques*, n° 75-76, pp. 50-56 (<http://www.epsilon.insee.fr:80/jspui/handle/1/14346>).

Dostaler G. (2007), « Edmond Malinvaud, expliquer et combattre le chômage », *Alternatives Économiques*, n° 257.

Drèze J. (1964), « Some Postwar Contributions of French Economists to Theory and Public Policy », *The American Economic Review*, vol. 54, n° 4, pp. 2-64

Holly A., Phillips P. C. B. et Malinvaud E. (1987), « The ET Interview: Professor Edmond Malinvaud », *Econometric Theory*, vol. 3, n° 2, pp. 273-295.

Krueger A. B. (2003), « An Interview with Edmond Malinvaud », *The Journal of Economic Perspectives*, vol. 17, n° 1, pp. 181-198.

Picard J.-F. et Bungener M. (1989), *Entretien avec Edmond Malinvaud*, HISTCNRS, 22 février 1989 (<http://www.histcnrs.fr/archives-orales/malinvaud.html>).

Mazodier P. (1992), *Edmond Malinvaud*, publication interne, Insee.

Milleron J.-C. (dir.) (1988), *Mélanges économiques : essais en l'honneur de Edmond Malinvaud*, Economica-EHESS.

Renault M. (2011), *Edmond Malinvaud et la méthodologie économique*, Mémoire de Master, Université de Paris I (<http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00648974>).

Renault M. (2012), « Les écrits méthodologiques d'Edmond Malinvaud, ou la poursuite de la concurrence scientifique par d'autres voies », (http://www.gredeg.cnrs.fr/colloques/gide/Papers/Matthieu%20Renault_Les-ecrits.pdf).

Renault M. (2013), *Edmond Malinvaud, entre science et action*, Communication de Thèse, Séminaire Économie des institutions, Université Paris I Panthéon Sorbonne, 22 mars 2013.

Szenberg M. et Ramrattan L. (2004), *Reflections of eminent economists*, Edward Elgar publishing.

Touchelay B. (2010), « La Société de statistique de Paris et les fondations de l'expertise du service central de la statistique publique (1936-1975) », *Journ@l électronique d'Histoire des Probabilités et de la Statistique*, vol. 6, n° 2. (<http://www.jehps.net/Decembre2010/Touchelay.pdf>).
